

# Spectacle a rencontré pour vous

## Philippe-Renaud Dumonceau, un non-voyant ansois à la conquête de l'Himalaya

Du 30 avril au 23 mai, deux handicapés se lancent à l'assaut de l'Himalaya. Il s'agit de Kristien Smet (unijambiste) et Philippe-Renaud (non-voyant). Ils seront accompagnés par André Menu, récent vainqueur de l'Everest à l'âge de 66 ans.

**Spectacle:** Comment êtes-vous venu à l'alpinisme?

**Philippe-Renaud Dumonceau:** Il y a une dizaine d'année, un ami m'a proposé de faire un camp Mont Blanc. Je ne connaissais pas du tout. Le deuxième jour, on faisait un petit sommet à 2525m. Je ne faisais pas de sport, je ne marchais pas beaucoup à l'époque, j'étais très fier. A la fin du séjour, j'ai eu la grande chance de faire le sommet du Mont Blanc du Tacul à 4250m. Là, j'ai eu une révélation. J'ai eu envie de faire beaucoup de sport. Dès que je peux partir en montagne, je fais mon possible pour y aller. Nous avons eu un projet: faire un 5000m. On en a fait deux. Aujourd'hui, nous allons faire un 6000m. si tout va bien, dans quelques jours, nous partons pour le Mera Peak.

**S.:** Que recherchez-vous au travers de ces expédition?

**P.-R.D.:** Malgré que je n'ai pas les yeux pour admirer le paysage, la montagne m'apporte beaucoup. En montagne, je suis dans mon élément, je sens le vide, le vent. L'atmosphère, l'effort physique me plaît beaucoup. Le fait d'avoir un but: se préparer, rencontrer des gens, en parler de ce projet même si on est pas sûr d'arriver au sommet car rien n'est fait même pour un voyant. Mon objectif est de faire tout le trek, sachant



qu'on va passer onze jours à plus de 4000m, sept à plus de 5000m avec un camp de base à 5800m. Pour l'ascension finale, ce sera plus éprouvant. Quand je reviens, j'aime beaucoup faire partager ce que je viens de vivre. C'est pour montrer que même avec un problème de vue on peut vivre avec ses rêves. Ici, je suis en grande admiration devant Kristien Smet qui nous accompagne et qui est unijambiste.

**S.:** Vous ne partez pas seuls, vous êtes accompagnés d'amis?

**P.-R.D.:** On part de Belgique à 17 ou 18 et sur place, on aura des Sherpas, des guides, des cuisiniers. Au total, nous serons une quarantaine. J'ai mes deux guides qui sont mes amis. Il y a une très grande complicité entre nous. Dès qu'il y a du danger, ils me préviennent.

**S.:** Comment pratiquez-vous? Vous êtes reliés à eux?

**P.-R.D.:** Ils se mettent devant et derrière moi. J'ai un stick à la verticale, c'est un troisième appui, et un autre à l'horizontale, je sens les mouvements avec les poignets. Il y a toute une technique qui est arrivée avec l'expérience.

**S.:** Vous ne partez pas les mains vides au Népal?

**P.-R.D.:** Je vais amener une centaine de stylos pour une école. Nous partons avec un caméraman professionnel. Les bénéfices du film permettront d'amener du matériel pour les non-voyants au Népal: des cannes blanches, des montres tactiles, une machine à écrire.